

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université: Abbès Laghrour- Khenchela



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département Des Lettres Et Langue Française
Thème :

Les difficultés de la communication verbale en langue étrangère en classe de première année secondaire

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : sciences du langage-

Sous La Direction de

Merzouk Radia, Maitre Assistant «B», Université de Khenchela

Présentée et Soutenue Publiquement par :Mebrouki Souad

Année universitaire 2012- 2013

Remerciement

Avant tout nous remercions fort bien Dieu qui nous ont accordé la force de choisir une autre langue différente que la notre pour l'apprendre où nous avons aboutit à un certain savoir et aussi d'accomplir ce modeste travail.

Nous adressons l'expression de notre très respectueuse gratitude à Mme Merzouk Radia pour ses conseils, ses remarques, et qui nous a accordé une attention particulière en dirigeant et orientant cette recherche.

Nos vifs remerciements vont également à tous les enseignants et les membres du département des langues étrangères à Khanchela, et tous les enseignants et les élèves du LYCEE ATHMANI ABD ELWAHAB.

En fin nous tenons à remercier du fond de cœur nos collègues et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'achèvement de notre travail.

Dédicace

Je tiens à exprimer mes profonds sentiments à :

Mes très chers parent

Touts mes frères et touts mes sœurs, et leurs enfants,

Touts mes camarades de science du langage et de didactique

Toutes mes chères amies

Toute personne qui m'aide de réaliser ce travail.

Souad

Sommaire

Sommaire	4
Introduction	6
Première partie : cadre théorique	
Chapitre I : éléments de définition.....	10
1_ définition de la communication.....	11
2_ les éléments de la communication	11
_schéma de la communication.....	13
3_les types de la communication.....	14
4_ la communication verbale.....	14
Chapitre II : la communication en classe.....	16
1_ le statue du français en Algérie.....	17
2_ l’enseignement du français en Algérie.....	17
3_l’efficacité de la communication en classe.....	18
4_ les difficultés de la communication d’une langue étrangère	19
Deuxième partie : étude pratique	
Chapitre I : méthodologie.....	21
1_ présentation du corpus.....	22
2_la méthodologie de travail.....	23
Chapitre II : l’analyse du corpus.....	24
1_l’analyse du corpus.....	25
2_l’analyse des résultats.....	25
Conclusion	30
Bibliographie	33
Annexe	35

Introduction

Introduction

Les individus ont communiqué entre eux, quelque soit la communauté ou la situation de communication, par leurs habilités, en premier lieu, le langage verbal qui est un lien entre les divers membres de la société et d'autres façons différentes (les gestes, mimique, ... etc.) dans le but d'exprimer la pensée ou les sentiments, d'informer ou de s'informer.

Et pour que la communication soit réussie, il faut que la langue soit compréhensible entre les deux partenaires (le locuteur et l'interlocuteur) ou ils doivent utiliser une langue commune entre eux ou bien ils doivent partager le même bagage langagier, c'est-à-dire les mêmes compétences dans la communication d'une langue étrangère. Ce phénomène est considérable dans les situations d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère ou la langue est un outil important et la meilleure moyenne appliquée à l'enseignement (l'approche communicative). La communication verbale active et émotive l'élève d'acquérir des nouvelles compétences d'une part, d'autre part de produire des sens et de parler cette langue étrangère, en plus elle améliore leur capacité de prononciation phonologique et syntaxique, donc il construit des structures grammaticales et vocabulaires qui lui offrent la capacité de lire, d'agir et réagir en français comme langue étrangère (FLE).

D'autre part, l'enseignement du français en Algérie commence au primaire au niveau de la 3^{ème} année jusqu'à la 3^{ème} année secondaire au lycée, c'est-à-dire que l'apprenant prend la langue française pendant 9 ans. Notre travail prend en considération la communication verbale en classe de FLE au secondaire qui nous a amené à poser notre problématique :

Problématique

Ce travail est le résultat d'un constat effectué sur les interactions verbales et la capacité d'agir et interagir entre les interlocuteurs d'une langue étrangère. Ce phénomène est apparu dans les situations scolaires c'est-à-dire en classe de FLE, là où l'enseignant et les apprenants pratiquent ou communiquent d'une langue étrangère pour eux (étant que la communication est la base de l'apprentissage de la langue étrangère). C'est ce constat qui nous a incités à poser plusieurs questions qui viennent à l'esprit de chaque chercheur intéressé par ce phénomène.

Donc, dans l'envie de savoir les raisons de la réussite ou l'échec de la communication verbale en classe de FLE.

Est-ce que l'apprenant peut construire des phrases correctement grammaticalement et syntaxiquement en classe de la langue française (1ère année secondaire) ? Peuvent-ils (l'enseignant et l'apprenant) communiquer entre eux d'une langue étrangère pour les deux ?

Si non, pourquoi l'apprenant trouve des difficultés d'agir et interagir avec cette langue malgré qu'il l'apprenne pendant 7 ans ? et quelles sont ces difficultés ou les facteurs qui causent cet incompetence langagière de la langue français et l'échec de la communication verbale entre l'enseignant et les apprenants ?

Hypothèses

Pour répondre à cette problématique, on met l'accent sur plusieurs points : l'incompréhension et l'incompétence langagière du français c'est-à-dire l'absence du bagage langagière et de la recherche pour apprendre cette langue ; soit le message subi est très élevé donc l'apprenant sera incapable de le décoder ou de le comprendre.

D'autre part, l'influence de la société et l'environnement qui n'offre pas à l'apprenant de pratiquer ses nouvelles compétences acquis en classe dans son milieu, même à la situation scolaire on trouve les apprenants communique entre eux par la langue maternelle ou la langue première, donc deux ou trois heures par semaine n'a aucune influence les pratiques langagières quotidiennes des apprenants.

Motivation

Notre motivation prend plusieurs perceptive. D'abord pour quoi la communication verbale ? La langue est l'élément principal dans toute communication, malgré son importance le langage verbale ne représente que 5% de ce qui est perçu par un individu. Mais , ce pourcentage a une grande efficacité dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En plus la communication verbale sera parmi les méthodes et les outils les plus utilisé à l'enseignement de la langue étrangère (l'approche communicative).

D'autre part, on veut découvrir les raisons ou les problèmes de la difficulté de produire des phrases français correctement et de dialoguer avec cette langue étrangère après 7 ans d'acquisition.

Enfin la facilité de la recherche dans ce domaine soit pour le corpus, qu'on choisi de faire une enquête menu sur terrain, d'aller au lycée et assiste avec une classe de première année. Soit, pour la documentation dont il y a plusieurs de recherches sont fais dans ce domaine.

Méthodologie

A l'ombre de ce sujet, on propose ce travail en deux parties, l'une est théorique contient deux chapitres : le premier concerne les éléments de définitions des mots clés de notre thème de recherche (la communication, ses éléments, ses types et la communication verbale). Le deuxième concerne la communication en classe de FLE, là ou on parle du statu et l'enseignement du français en Algérie. D'autre part on parle de l'efficacité et les difficultés de la communication verbale en classe.

La deuxième partie de notre travail est une partie pratique concerne deux chapitre : l'une concerne la présentation du corpus qui est consacré à un questionnaire poser aux apprenants là ou on a allé au lycée ATHMANI ABD ELWAHABE de la wilaya de Khanchela. On a choisi une seul classe de première année lettre où le français est une matière principale. Donc on les demande de répondre au questionnaire posé. L'autre chapitre concerne une étude statistique et l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

La partie théorique

Chapitre I :

Eléments de définition

Comme on a vu à la méthodologie, on essaye dans ce chapitre de déterminer les notions ou les mots clés de notre thématique

1. la définition de la communication

D'abord la communication est l'action de communiquer dérivé d'un mot latin *communicare* qui veut dire mettre en commun tout les informations et les connaissances collectivement entre les individus. « *On peut définir la communication comme un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions* »⁽¹¹⁾ c'est-à-dire qu'elle organise les diverses relations sociales entre les individus.

La communication se définit, selon le dictionnaire français LA ROUSSE, « une action de communiquer, avis, renseignement, conversation téléphonique, moyen de liaison ».

La communication est une activité sociale qui exige les efforts conjugué entre deux ou plusieurs personnes face à face ou par un media.

Le sens de la communication dépasse les échanges humains aux échanges homme/animal ou homme/machine (les divers outils informatiques et techniques).

Malgré les différents percepectives ou les définitions de la communication, tout chercheur, théoricien ou individu est d'accord qu'elle a des éléments principaux qui composent la situation de communication.

II.les éléments de la communication

Quelque soit la situation de communication, on trouve toujours les mêmes éléments ou les mêmes composantes, lesquels : l'émetteur, le récepteur, le code, le canal, le référant et le message.

1. L'émetteur

L'émetteur (le destinateur) est celui qui prend la parole, c'est-à-dire qu'il est le producteur du message. L'émetteur peut être un individu, un groupe, un écran ou d'autre outil de

¹ .R,arcand, n, bourbeau, la communication efficace de l'intention aux moyens d'expression adaptation européenne par Maude Jeziereski, méthodes en science humaines.deBoeck université. 1998 ,p13

communication, et aussi l'émetteur peut se changer dans une même situation de communication (le jeu du rôle entre lui et le récepteur).

2. Le récepteur

Comme son nom l'indique, le récepteur (le destinataire) est celui qui reçoit le message, ou celui qui est destiné par les paroles de l'émetteur, à qui s'adresse l'émetteur. Le récepteur peut être un lecteur, un spectateur, un auditeur ou aussi un outil d'informatique ou de communication, comme il peut être une seule personne ou un groupe.

3. Le code

Le code est un système des signes par lequel le message se transmet de la source (l'émetteur) au point de destination (le récepteur). Le code se varie selon la situation communicative, selon les partenaires de la communication, ou selon la nature du message, on trouve la langue écrite ou orale, les gestes, l'icône, les vêtements, ...etc.

L'opération d'utiliser le code pour transmettre ou pour produire un message s'appelle l'encodage, et en parallèle, l'opération de déchiffrer le message pour le comprendre s'appelle le décodage.

4. Le canal

Le canal est la voie par lequel les signaux du code sont transmis c'est-à-dire qu'il est le support matériel des informations. Il peut être l'oral (dans les conversations et les interactions verbales entre les interlocuteurs, soit un support matériel comme la lettre, le téléphone, l'image, ...etc.

5. Le référent

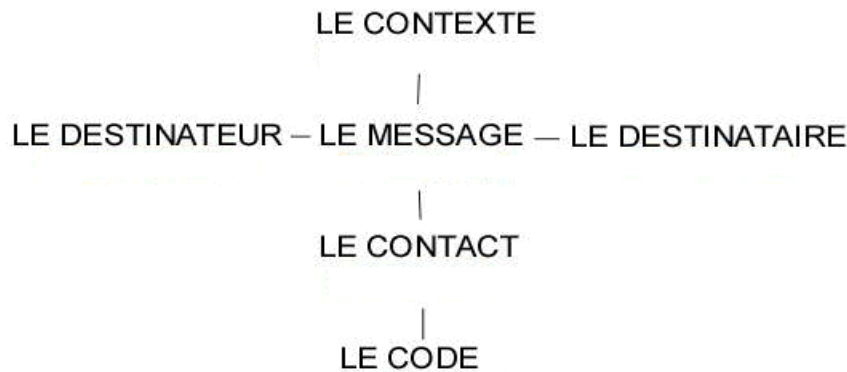
Ou le contexte, c'est l'ensemble des conditions extérieures au message, et qui influence à sa compréhension, ce à quoi renvoie le message.

6. Le message

Le message est une séquence de signaux correspond à des règles de combinaison précise, il peut être un assemblage de plusieurs codes et il constitue l'objet de la communication.

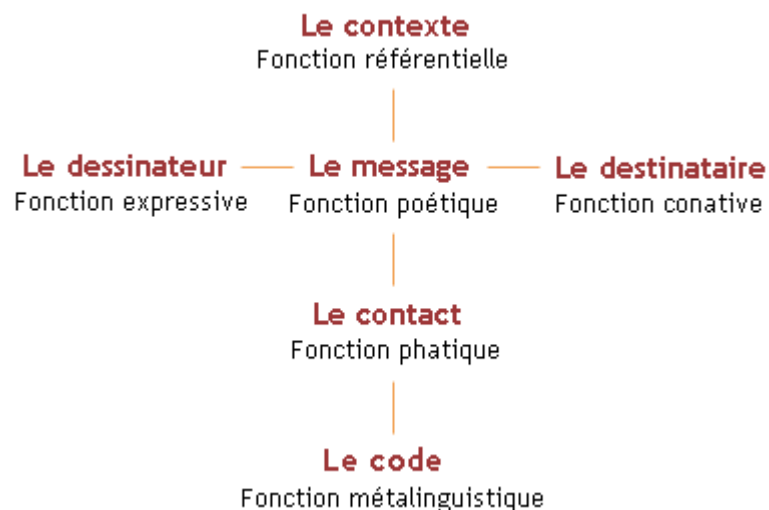
Le schéma de la communication

Les théoriciens et les linguistes proposent des divers schémas qui organisent les relations entre les éléments de la communication, d'une part. D'autre part, facilite la compréhension de situation de la communication. On se base dans notre étude sur les travaux de ROMAN JACOBSON parce qu'il développe une réflexion sur la communication verbale. Le schéma de communication se propose généralement selon R.JACBSON:



« *internet.uqam.ca* »

R.JAKOBSON propose des modifications ou des améliorations à ce schéma, et à l'ombre des fonctions des langages, il correspond à chaque élément une fonction du langage comme suit :



« *micheldurso.be* »

III.les types de la communication

La représentation des informations dans une situation de communication se varie et prend des noms différents selon le canal (orale ou écrit, verbale ou non verbale), selon le thème, ou selon la situation même de communication

1. La communication non verbale

La communication non verbale consiste tout les mouvements corporelles, le gestuelle, les images, et aussi les cosignes. Elle peut être plus efficace que l'utilisation des mots ou de la parole. La communication non verbales dans la plus part des cas trouve en parallèle avec la communication verbale (au niveau de l'orale) pour la compléter, la nuancer ou la contredire. Elle est aussi une façon de l'économisassions du langage parlé, par contre à l'écrit qu'on utilise beaucoup d'explications.

2. La communication verbale

Par contre à la communication non verbale, la communication verbale est tout communication se base sur le langage parlé c'est-à-dire l'utilisation des mots dans les échanges entre les personnes elle est une manière directe, structurée et d'exprimer une idée, une information, ... etc. elle peut être orale ou écrite.

a. La communication orale

C'est celle qui s'appuie sur les échanges et les pratiques langagières orales entre les participants de la communication dans un lieu et espace commun entre eux. C'est à dire que la production du message sera en présence dans une interaction face à face. Le principe de ce type est l'utilisation de la parole et pour ça on accepte la conversation téléphonique (ou les partenaires ne partagent pas le même espace d'interaction), mais on accepte la conversation téléphonique ou les partenaires ne partagent pas le même lieu. D'autre part, à l'orale on met l'action sur l'utilisation de l'intonation de la voix et le gestuel (la communication corporelle). Dans ce type on ne peut pas planifier, ni réviser, ni corriger.

b. La communication écrite

La communication écrite est plus proche du premier type dans l'utilisation de la langue comme code de la production du message, la différence ici est au niveau du canal de la communication c'est-à-dire la manière de la présentation du message. Ce type de communication est connu par l'utilisation d'un bagage langagier so tenu, planification, beaucoup d'explication, et aussi la possibilité de la correction.

En plus on peut distinguer deux autres types de la communication : la communication formelle et la communication informelle ou familiale (la langue utilisé au milieu familiale et avec les amies), et l'autre professionnelle (la langue utilisé dans la vie professionnelle).

Chapitre II :

La communication en classe

1. Le statut du français en Algérie

Quand on parle de la langue étrangère en Algérie, on met la lumière sur le français qu'était considéré comme la langue du colonialisme du 1830 jusqu'à l'indépendance (en 1962), pendant cet époque elle est devenu comme une langue officielle de l'Algérie et après l'indépendance les algériens ont essayé de récupérer leur identité par les conférences d'arabisations depuis le discours de le premier président de la république algérienne Ahmed Ben Bella « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme* »⁽²⁾. Dans le domaine sociale, la langue française est utilisé par la majorité du peuple algérien, elle caractérise l'Algérie comme le deuxième pays francophone après la France, et elle prend une grande partie dans l'arabe algérien. Alors que, dans le domaine administratif, la langue française est caractérisée comme une langue étrangère enseignée depuis le primaire, elle reste comme la langue de l'enseignement supérieure, elle est utilisée dans les domaines : la biologie, la médecine, l'informatique, ...

2. L'enseignement du français en Algérie

L'acquisition d'une première langue étrangère en Algérie renvoie à la langue française. L'enseignement du français en Algérie passe par deux étapes principales l'une durant la période coloniale (de 1830 au 1962) où la langue française était considérée comme une langue officielle de l'Algérie, l'enseignement, à cette période, était en langue coloniale (la langue française) c'est-à-dire que le français est devenu la langue de l'enseignement, des médias, de la politique, et de l'administration. Et l'autre étape est après l'indépendance, le gouvernement a fait de grands efforts pour arabiser ces domaines, pour l'enseignement et l'éducation l'arabe a récupéré sa place comme une langue officielle et nationale, et le français devient une première langue étrangère s'enseignait de la troisième année primaire jusqu'à troisième année secondaire comme une matière telle que la mathématique, la physique,...et elle est la langue de l'enseignement supérieure et scientifique.

² - discours 5juillet 1963 d'Ahmed Ben Bella. Mots.revues.org/4993

3. L'efficacité de la communication en classe de langue :

Toutes les activités dans la classe de langue entre l'enseignant et les apprenants (les explications, les discussions,...) et même entre les apprenants se basent, en premier lieu, sur la communication entre eux. La communication concédera comme un « schéma facilitateur »⁽³⁾ c'est-à-dire que la communication facilite la compréhension et le contact entre l'enseignant et les apprenants. Donc pour l'enseignant, la communication avec les apprenants prend une grande importance, l'enseignant présente le cours et transmet le savoir, et pour obtenir son but l'enseignant se base sur la communication, et ça que MARIA CAUSA propose : « *la réalité montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autre.* »⁽³⁾ C'est-à-dire que la communication est l'élément essentiel qui facilite la tâche entre l'enseignant et les apprenants et qui organise toutes les interactions entre eux, elle peut apparaître quand l'enseignant pose des questions, donne un ordre,..., et la même chose pour l'apprenant quand il demande ou donne une information.

L'approche communicative est l'une des nouvelles méthodes adopte dans l'enseignement des langues étrangère, cette approche se base sur l'échange et la conservation entre l'enseignant et les apprenants d'un part, et d'autre part, entre les apprenants eux même.

Donc la communication en classe jeu un rôle important pour l'échange de savoir entre l'enseignant et les apprenants, mais elle sera plus efficace quand chacun d'eux utilise une langue compréhensible, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas de communiquer par la langue française (langue étrangère) c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas comprendre tous les mots de cette langue étrangère.

4. Les difficultés de la communication d'une langue étrangère

³ - Cicurel, F.1994, schéma facilitateur et métalangage dans l'apprentissage d'une langue étrangère. In cahiers du français contemporain n° 1, pp103_118

L'objectif de la communication est de transmettre un message, et ce message doit être compréhensible pour le récepteur. D'autre part, la réussite ou l'échec de la communication est liée à plusieurs éléments (elle peut être interne : dépend à l'une des composantes de la situation de communication, ou externe : liée à toute chose à l'extérieur de cette situation de communication comme le bruit, par exemple).

Dans notre étude, on s'intéresse aux problèmes internes et plus précisément ceux qui sont liés au code de la conversation. Pour que le message passe de l'émetteur au récepteur, et pour qu'il n'y aurait pas d'incompréhension du message, le code utilisé doit être commun entre les deux partenaires de la communication. Mais le partage d'un même code entre l'émetteur et le récepteur ne suffit pas pour que le message passe ou pour qu'on puisse dire que la communication est réussie, les deux partenaires doivent partager les mêmes variétés de la langue utilisée dans leur conversation (par exemple le français de Canada est différent de celui de France, et la même chose pour l'anglais de la Grande Bretagne et celui du USA). Et quand l'émetteur et le récepteur utilisent une langue étrangère pour eux, ou plutôt l'un d'eux maîtrise cette langue c'est-à-dire qu'il avait fait des formations en cette langue, par contre que l'autre est en début d'apprentissage, on trouve beaucoup de problèmes au niveau de la compréhension c'est à dire au niveau du décodage ce qui entraîne et l'échec de la communication, donc il y a des différences au niveau des signes.

La communication se base aussi sur l'écoute active entre les interlocuteurs. Elle organise la communication de ses deux formes (verbale et non verbale) parce qu'il est une façon de communication.

La parte pratique

Chapitre I

Méthodologie de travail

I. Présentation du corpus

Les représentations linguistiques d'une langue étrangères sont liées à la trajectoire personnelle de l'apprenant, de son milieu familial et social, c'est à dire la différence culturelle entre la langue cible et celle acquis, peut engendrer un conflit et des problèmes d'apprentissage (la langue véhicule la culture)

1. Le choix de l'outil d'investigation et du public

Le choix de notre outil de recherche est dépend à l'objet et à la nature de notre travail de recherche c'est-à-dire connaître les divers problèmes d'acquisition d'une langue étrangère, car l'étude de la communication verbale entre l'enseignant et l'apprenant demande une étude pratique. Dans notre étude on va connaître les diverses difficultés de la communication d'une langue étrangère entre l'enseignant et les apprenants en classe de FLE.

Et d'autre part, notre échantillon est conscient c'est-à-dire qu'il peut répondre à nos questions (1^{er} année secondaire à l'âge de 15ans ou plus), car les apprenants sont en 7eme année d'acquérir cette langue. Donc les apprenants peuvent distinguer leurs problèmes trouvés pendant la production des messages en français (syntaxique, lexicque,...). Et en plus le questionnaire offre à l'apprenant une occasion d'exprimer ses problèmes ou ses difficultés en toute liberté, et dire ses points de vue ou ses critiques.

A la lumière de ces présentations, on est préparé un questionnaire de huit questions, et on le posé aux apprenant de premier année secondaire de lycée de ATHMANI ABD ELWAHAB de la wilaya de Khanchela. Et pour facilité la recherche et l'analyse des résultats, on est choisi une seul classe de lettre contienne 30 élèves.

Et malgré que les questions sont posées d'une langue simple et facile selon le niveau des apprenants, on était obligé de les expliquer ,parfois, en arabe. et les questions ont été varie entre fermés et fermes ouvertes, pour la facilite de l'analyse, d'une part. et d'autre part, la facilité de la réponse aux apprenants.

II. La méthodologie de la recherche

Durant notre recherche, on est remarqué que la communication est l'élément essentiel qui organise une telle ou telle interaction entre les interlocuteurs, et spécialement la situation scolaire, on peut l'utiliser comme un des outils principaux pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères.

Notre recherche se base sur l'étude des échanges verbaux entre l'enseignant et les apprenants, c'est-à-dire en s'appuyant sur la cote communicative et précisément à l'orale verbaliser et non le non verbale.

Dans notre étude on va faire une étude statistique aux réponses des apprenants sur le questionnaire donné.

Notre objectif dans cette étude s'appuie sur la statistique, c'est-à-dire que notre étude se base sur la quantitative et à la fois comparative entre les difficultés elles-mêmes de la communication. Et pour analyser les données recueillies on a besoin d'une approche analytique pour réaliser ce but. L'enseignement est un pratique et échange de savoir entre l'enseignant et l'apprenant c'est-à-dire que la classe est le lieu de maîtrise le savoir, et ainsi elle peut une petite perspective sur la société (*la classe est une micro-communauté sociale*)⁽⁴⁾. Donc on met l'accent sur la communication verbale entre l'enseignant et les apprenants d'une langue étrangère pour les deux.

L'étude statistique nous permet d'étudier et de représenter les diverses raisons de l'échec de la communication en classe de FLE, autre mot dit les problèmes où les difficultés qui rencontrent l'apprenant au niveau de la production des messages où des phrases en langue étrangère pour lui. En plus l'analyse statistique nous permet de comparer entre les différents problèmes de la communication verbale en classe de FLE.

Chapitre II

L'analyse du corpus

Dans notre questionnaire, nous ne concéderons pas aux variables : l'âge et le sexe, car ces variables ne sont pas significatives c'est-à-dire qu'ils n'ont pas influences aux réponses des apprenants ni à l'objet de notre recherche. Malgré que les membres féminins sont plus activées que les garçons mais notre étude reste quantitative et statistique.

Pour l'analyse du questionnaire, on commence par la première question qui concerne l'éducation du parant (c'est-à-dire les ont diplômé ou non), cette question était fermée par trois choisis de réponse : l'instruit du père, mère, ou les deux. La réponse de cette question nous donne une idée sur le milieu familiale où s'élevé l'apprenant.

Pour cette question on trouve que 40% du parant des apprenants sont instruits, 10% le père seul, 43% la mère seul, et enfin 7% les deux parant ne sont pas instruit. D'après cette statistique on trouve que la plupart des familles contiennent une personne instruite qui peut guider ou aider l'enfant pour apprendre une langue étrangère.

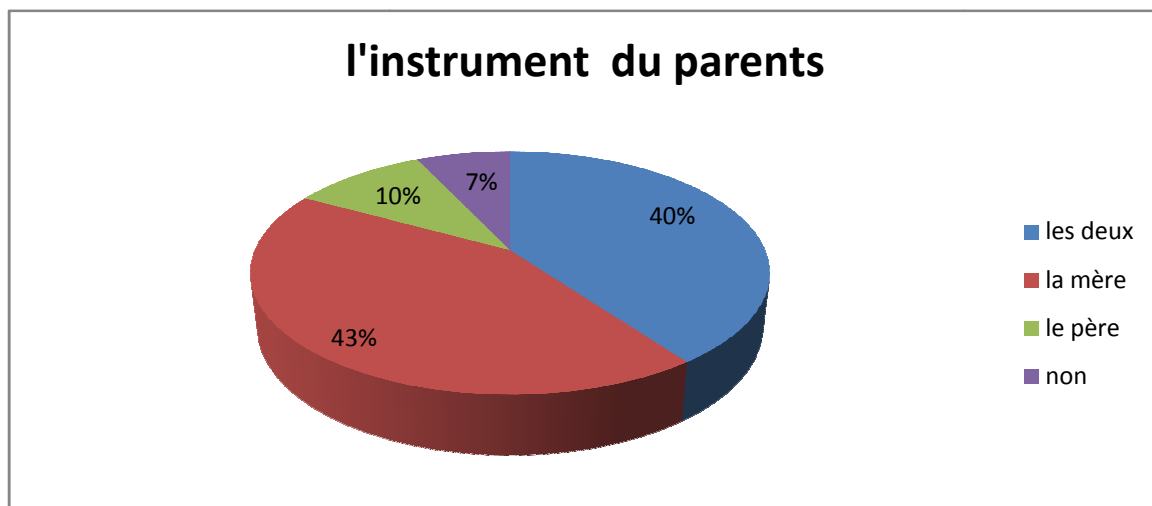


Figure 1 : l'instrument du parents des apprenants

Le niveau du parent influe d'une manière à autre à leurs enfants, par exemple dans une famille où les parents utilisent le français comme langue de communication (cas des émigrés) donc la langue française ne serait pas une langue étrangère pour l'enfant. D'autre part, les parents ont un rôle dans l'acquisition de la langue étrangère, soit par eux-mêmes, soit par des cours supplémentaires, et ils encouragent leurs enfants à l'acquiescer.

Après la situation familiale, on met la lumière sur l'apprenant, d'abord est-ce qu'il aime cette langue étrangère ? Cette question était aussi fermée mais avec une justification pour donner un espace d'expression aux apprenants. À peu près 36% (11 apprenants) disent qu'ils

n'aiment pas le français car elle est difficile soit pour la compréhension ou la production. et ça pose un grand problème d'apprentissage, donc l'échec de la communication en classe entre l'enseignant et l'apprenant. Autres ont liée la langue française à la coloniale, ici on trouve l'influence du conflit sociale.

Concernant ceux qui aiment le français presque 64%, sont variés entre ceux qui l'aiment parce qu'elle est facile à apprendre pour eux (c'est leur langue secondaire), et ceux qui ont l'aiment parce qu'elle est une langue d'élégance, soit parce que l'enseignement supérieur (en Algérie) est en français.

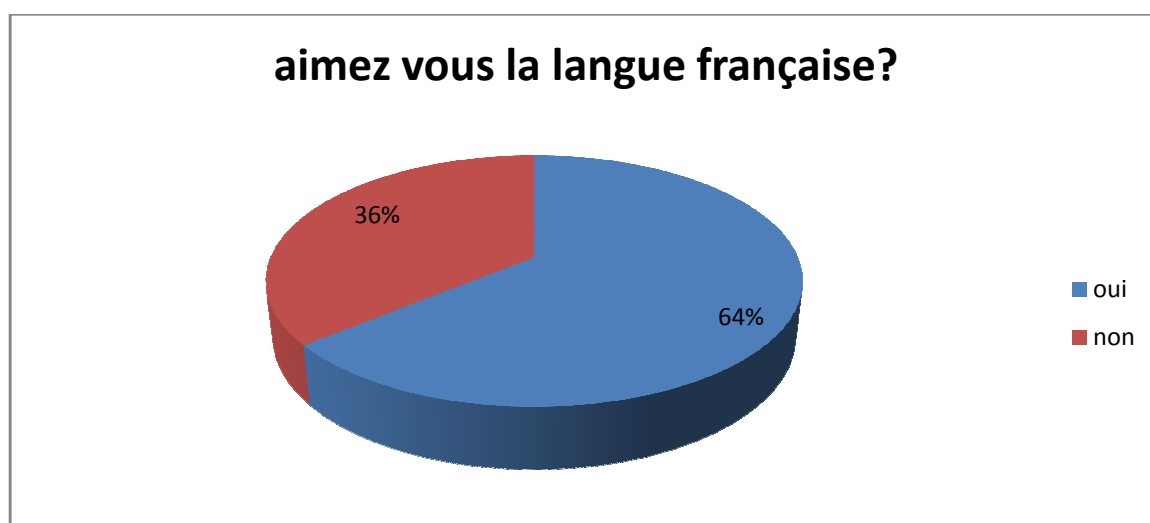


Figure 2: la préférence du français

Alors, on est posé une autre question concernant la capacité de la compréhension du français, cette question est un peu générale parce qu'il n'y a pas de compréhension parfaite à cette langue étrangère, en effet, on a obtenu les mêmes pourcentages de la question précédente ; ceux qui ne l'aiment pas répondent par non c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas la comprendre. Et ceux qui l'aiment répondent par parfois et selon le contexte parce que le contexte peut contenir des mots et des expressions nouveaux. et parmi eux une minorité presque 5% qui disent qu'ils la comprennent facilement car ils ont l'habitude de communiquer avec leurs parents ou leurs proches en français.

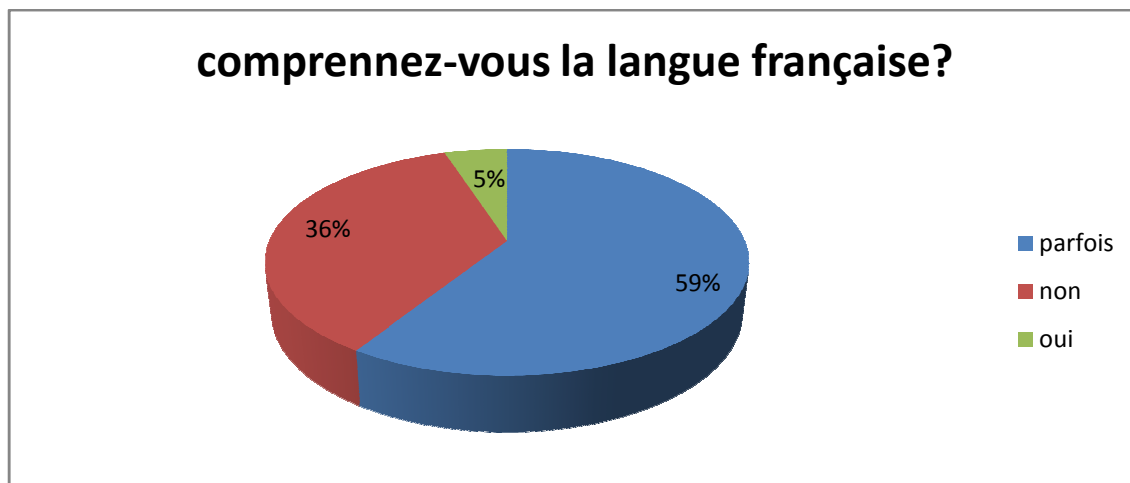


Figure 3 : la compréhension du français

Puis on a passé à notre objectif de recherche, qui est les difficultés de la production en langue étrangère, on peut les classer en trois domaines : l'oral, l'écrit, ou les deux.

Les résultats recueillis sont variés, on a eu 43% des apprenants qui ont des problèmes au niveau de la production orale, 20% d'eux ont des difficultés à l'écrit, et le reste 37% sont concernés par les deux.

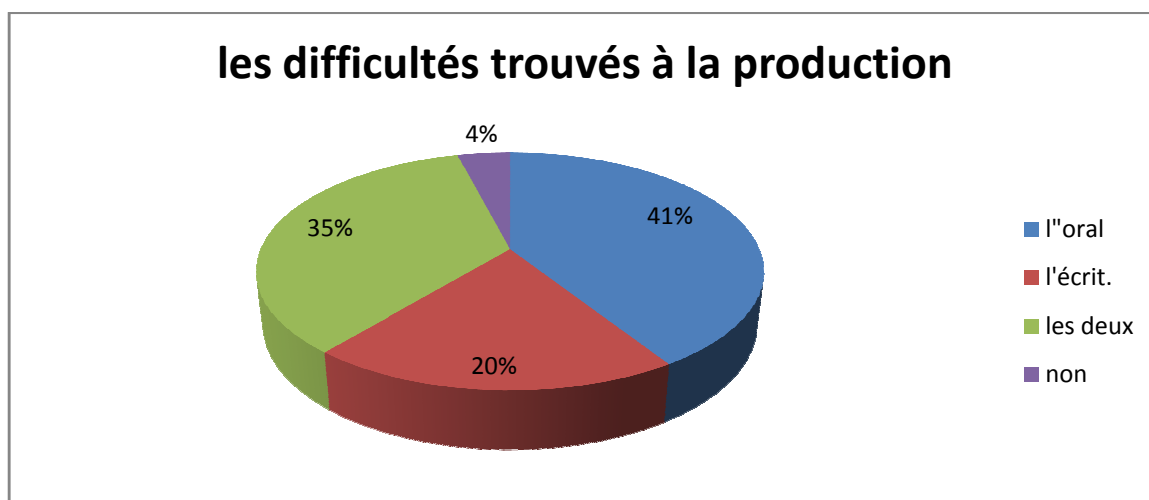


Figure 4 : les difficultés de la production en français

Donc, l'analyse de ces chiffres nous trouve qu'il y a quelques membres qui ne trouvent pas de difficultés ni à la production orale, ni à l'écrit, le reste ont presque les mêmes difficultés. Ces difficultés ont été expliquées et apparues à la question ouverte numéro cinq, où on laisse les apprenants agir librement, et chacun exprime son problème soit à l'oral, à l'écrit, ou les deux. Après avoir les diverses réponses des apprenants, on constate que la plupart des problèmes

sont au niveau, de la grammaire, conjugaison, et du vocabulaire c'est-à-dire à la langue elle-même et ses bases sémantiques et structurales.

a. Les difficultés de grammaires

Parmi les problèmes de grammaire, nous pouvons mettre en évidence les problèmes de syntaxe, ou Les apprenants ont des problèmes en ce qui concerne les accords et la construction des phrases, sur le choix des modes et des temps. Et aussi ils ont du mal à placer correctement les mots et à construire correctement des phrases en français. Ils ne connaissent pas les règles qui président à l'ordre des mots et à la construction des phrases en français. Les problèmes de syntaxe que les élèves ont, les empêchent de bien communiquer dans la langue française.

b. Les difficultés de conjugaison

C'est l'un des grands problèmes qui se posent chez les élèves. Si les apprenants ne connaissent pas bien les verbes, et ils ne savent pas les conjuguer au temps précis, Ce facteur constituera un problème et ne permettra pas aux apprenants de bien communiquer en français. Ayant des difficultés à bien conjuguer les verbes, les apprenants ont du mal à former des phrases correctes, qui ont un sens en communiquant en français.

c. Les difficultés du vocabulaire

Les apprenants n'ont pas un bagage langagier en français, donc ils ne connaissent pas bien les mots françaises, ils ne parlent pas régulièrement la langue française. Ces aspects les empêchent à bien communiquer en français. En plus, les apprenants avant de parler en français, ils pensent en arabe et ils essayent de faire la traduction. Ce conflit ne permet pas aux apprenants de communiquer automatiquement. Pour que l'on puisse bien parler une langue, nous devons connaître le vocabulaire et les mots de cette langue.

D'autre part, pour acquérir une langue, il faut la pratiquer en parlant ou en lisant, alors on a demandé aux apprenants s'ils expriment en français dans leur vie quotidienne. Les résultats son présentées comme suit :

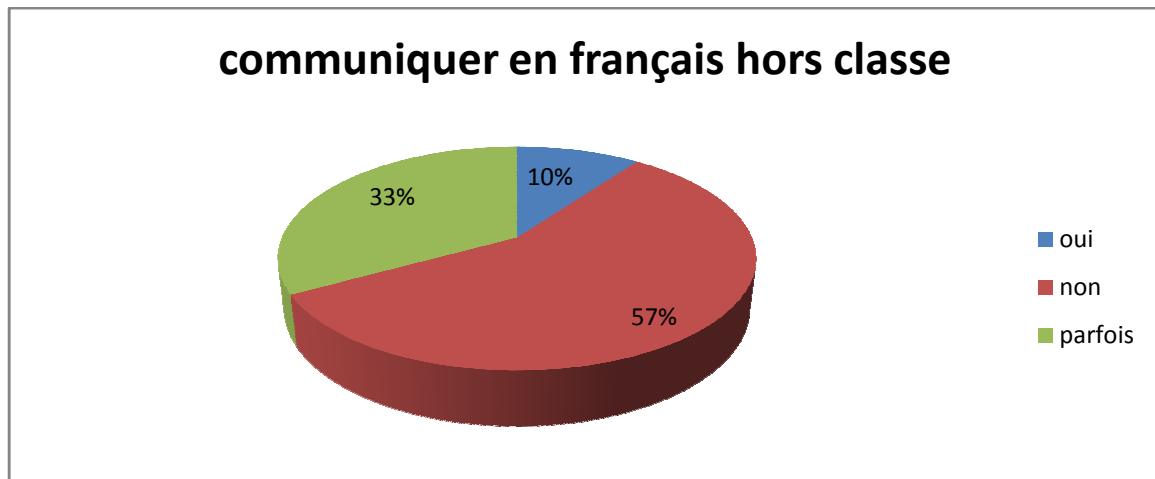


Figure 5 : la communication en français hors classe

D'après ce graphique, on trouve que la plupart des apprenants ne parlent le français en leur vie quotidienne, c'est-à-dire qu'il n'y a pas une pratique langagière du français hors classe, donc les nouveaux concepts acquis en classe seront négligés ou oubliés. Et quand on demande aux apprenants de quel raison ils n'utilisent pas le français en leurs communications, on a obtenu de type de réponses concerne le manque de la compréhension, soit pour l'apprenant, ou pour celui qu'il le parle (l'auditeur). alors que les apprenants qui l'utilisent parfois, l'utilisation de la langue française sera selon la situation de la communication c'est-à-dire qu'ils l'utilisent rarement avec des personnes précises d'une langue simple et compréhensible pour eux.

Le dernier groupe (10%) vu qu'il l'utilise pour l'apprendre et pousser l'autre à chercher pour la comprendre.

On arrivant à la question la plus importante dans notre travail qui est : est ce que l'apprenant faire des efforts pour apprendre la langue étrangère ou non ?

Cette question est analysée comme suit :

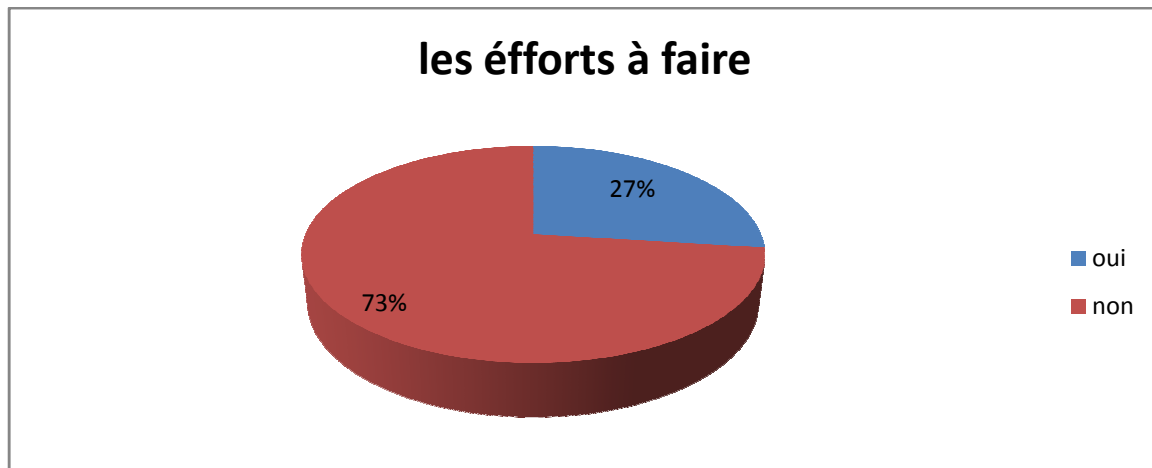


Figure 6: les efforts à faire pour maîtriser le français

Quand on observe cet analyse, on trouve tout les apprenants (sauf minorité) ne font pas aucun effort pour apprendre le français.ils prend le français seulement en classe pendant deux ou trois heurs par semaines, ce temps n'est pas suffisant pour apprendre et maîtriser la langue.

Et parce que l'enseignant ne donne pas le tout du savoir, quelques un des apprenants faire des cours supplémentaires, lisent, voir des programmes en français.

Conclusion

Conclusion

L'importance de la communication à l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, exprime la dynamique et l'évolution des méthodes qui sont utilisées à l'enseignement des langues étrangères. L'approche communicative était la dernière et la méthode la plus utilisée grâce à son efficacité. Elle offre à l'apprenant d'exprimer librement, et elle ouvre le débat de la communication entre l'enseignant et ses apprenants.

Dans ce travail on met la lumière sur la communication verbale au côté oral. L'oral joue un rôle très important dans l'acquisition des langues. Il doit être développé car il est indispensable pour pratiquer une langue. Il est important de savoir parler la langue étrangère en parallèle avec le savoir d'écrire.

Et quand la langue utilisée la communication en classe de FLE est étrangère pour l'apprenant, il trouve des problèmes et des difficultés de transmettre des messages corrects ou d'exprimer ses pensées et à communiquer en français. À l'ombre de cette idée on a fait une étude de cas, où on allait au lycée d'ATHMANI ABD ELWAHAB de la wilaya de Khanchela, et on a posé un questionnaire aux apprenants de première année. Après avoir recueilli leurs réponses, on l'a analysé statistiquement dans le but de connaître ces difficultés et leurs raisons. On a constaté que les élèves de première année ont des difficultés à parler correctement la langue française. Ils ont du mal à construire correctement des phrases en parlant, à bien utiliser les verbes et de les conjuguer aux temps et modes qui conviennent. Et aussi ils ont un grand problème concernant le vocabulaire c'est-à-dire qu'ils n'ont pas un bagage langagier suffisamment pour bien parler la langue française.

Pour connaître les causes des difficultés communicatives, on a émis deux hypothèses l'une concerne le manque du bagage langagier, et l'autre l'influence de la société qui empêche l'apprenant de pratiquer ses nouvelles compétences acquises en classe.

Les apprenants n'ont pas maîtrisé la langue française et ils le parlent très peu à cause du manque de la recherche pour l'acquis, c'est-à-dire qu'ils ne font pas des efforts pour apprendre des nouvelles compétences et pour améliorer leur niveau.

D'autre part, il y a des apprenants qui ne parlent pas la langue française qu'à la classe et pendant les cours, et en générale ils utilisent le français rarement dans la société, car cette dernière ne leur offre pas l'espace pour communiquer en français.

Après avoir vu les problèmes, les difficultés des apprenants à communiquer en français, et pour conclure, on propose quelques solutions dans le but d'améliorer le niveau des apprenants à communiquer en français car l'oral est important dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Les apprenants doivent s'habituer à lire en français (des livres, les journaux,...), et d'écouter en français comme les programmes télévisés, par exemple. Et ils doivent aussi être incités à faire des recherches, consulter les dictionnaires. C'est à travers de la lecture que les apprenants découvrent les mots de vocabulaire qu'ils utiliseront après à l'oral et à la communication. Enfin on pense que par la pratique les difficultés de la communication en langue étrangère vont résoudre, mais il faut que les apprenants tout le savoir de leurs enseignants.

Bibliographie

Les ouvrages et revues

.Dictionnaire de la sociolinguistique : concept de base, mardaga

.Dictionnaire la ROUSSE 2006

. Ben mayouf, CY, **Renouveau social, Renouveau langagier dans l'Algérie d'aujourd'hui**

. Drarrja, Y, **Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues**, par Ambroise Queffelec

. Harache, C, Bénatre, L, **Tout pour bien communiquer à l'oral**, eyllores, 2008

. R, arcand, n, bourbeau, la communication efficace de l'intention aux moyens d'expression adaptation européenne par Maude Jeziereski, méthodes en science humaines. de Boeck université. 1998

Kerbrat-orecchioni, C, l'analyse du discours en interaction: quelques principes méthodologiques, université lumière Lyon 2.

M anaa, G, Formation et évaluation en classe de langue étrangère dans une approche communicative, El-Hadj Lakhdar, Batna

Le Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle à la 3e année, Ontario, 2008

Les mémoires

Nunes Oliveira, D, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9eme et 10eme au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : réalités et perspectives, CAP VERT, 2010

ITMA, M, les difficultés d'apprentissage du FLE dans le discours des étudiants palestiniennes : analyse des causes et des enjeux, vol I, Franche-Comté, 2010

Les sites web

internet.uqam.ca

micheldurso.be

books.google.fr

Annexe

Le questionnaire des apprenants

Les difficultés de la communication en français

Prénom	âge	Sexe

1. Les parents instruits ?

.Le père .la mère .les deux

2. Aimez-vous la langue française ?

.oui .non

Justifier :

.....
.....

3. Pouvez-vous la comprendre ?

Oui parfois non

4. Est ce que vous trouvez des difficultés à la production ?

A la production orale

A l'écriture

Les deux

5. Quelles sont ces difficultés ?

.....
.....

6. Exprimez-vous en français dans la vie quotidienne ?

Oui non parfois

Si non pour quoi ?

.....
.....

7. Faites vous des efforts pour l'apprendre ? Si oui lesquels ?

.....

8. De quelle langue préférez vous de lire le journal, des livres ou de suivre les programme télévisés ?

.....